



QR Code Accessibility

- Light styling
- AR app, iPhone camera, or Android camera
- Quick and easy scanning
- Leads to artifact details that relate to the signage

Resilience
Mush-kah-wayn-dah-koh-zih-win ◆ Yukwa'nikuhlatshá-nit ◆ Résilience

The village that stood here 500 years ago was a vibrant community of Indigenous peoples. The site is an archaeological reflection of the First Nations' heritage of this place and region that dates back from time immemorial and continues today. The London urban area is home to several Indigenous communities, including First Nations, Métis and Inuit. On this site the ongoing vibrancy of London's Indigenous community is being celebrated through monthly healing sweats and other ceremonies. Since the autumn of 2008, we have honoured the fall harvest with singing, drumming and traditional dance at the largest annual festival on these grounds.

Il y a 500 ans se dressait ici un village occupé par une vibrante communauté des Peuples Autochtones. Ce site constitue une preuve archéologique de la richesse du patrimoine des Premières Nations dans la région, mais aussi de son ancienneté qui remonte à des temps immémoriaux et qui perdure de nos jours. De nombreuses communautés de peuples autochtones, des Premières Nations, des Métis et des Inuits, sont installées à London. Chaque mois sont organisés sur le site des cérémonies qui célèbrent la richesse culturelle des communautés des Peuples Autochtones de London, tels que des rituels thérapeutiques dans une hutte à sudation. Depuis l'automne 2008, un festival annuel s'est tenu sur le site pour fêter la récolte automnale avec des danses, aux rythmes des tambours et des chants.



Bloodroot, Sanguinaire du Canada, Lawson Site



Dancer, danseur, Pow Wow 2018, Lawson Site





Longhouse (QR Access)

A Village Life

Longhouse ♦ Kinoh-waa-kaa-i-gun
Kanúhses ♦ Maison longue

Archaeologists estimate that as many as 35 longhouses stood on these grounds. The people who lived here were agriculturalists. They lived in multi-family, year-round dwellings made of wooden posts covered with bark. The ends of the longhouses, where entrances stood, were rounded or squared off. Inside, rows of bunks or benches ran along both sides. The only remains are imprints in the soil of wooden poles where they were sunk into the ground, called post moulds. From this evidence, archaeologists recognize that longhouses ranged from about 7m metres wide and from 10m to up to 36m long. Several hearths used for cooking and heat ran along an open central corridor. These can be identified archaeologically by discoloration in the soil, as well as ash and charcoal deposits. Archaeologists can also recognize storage pits located under the benches or in the corners of the longhouse that were used for keeping preserved foods over the winter.

Les archéologues estiment que le village a pu être composé d'au moins 35 maisons longues. L'agriculture constituait l'activité principale des habitants. Chacune des habitations, constituée de perches de bois recouverts d'écorce, était occupée par plusieurs familles. Les entrées se situaient aux extrémités des maisons longues. À l'intérieur, des plateformes, composées de deux banquettes, étaient installées de chaque côté et séparées par une allée centrale. De ces structures ne subsistent que les empreintes laissées au sol par la décomposition des perches, que les archéologues appellent "trous de poteaux". Ces éléments permettent d'estimer la taille de ces habitations aux alentours de 7 mètres de large et de 10 à 36 mètres de long. Des foyers étaient alignés dans l'allée centrale pour le chauffage et la cuisine. Ils peuvent être identifiés grâce à la décoloration des sols et aux dépôts de cendres et de charbon qu'ils généreraient. Les archéologues peuvent aussi repérer les empreintes laissées au sol par les fosses d'entreposage qui se trouvaient à l'intérieur des maisons longues.



Longhouse restitution, Maison longue reconstruite. 1987, Lawson Site



Image produced by/Image créée par Professor Kristian Howald, Post Graduate Computer Animation, Sheridan College and/or Dr. William Michael Carter, Associate Researcher, Museum of Ontario Archaeology





Corn Kernel (QR Access)

Feeding a Village

The Three Sisters ◆ Niswi Misaynsug
Ahsn na'tekut/hnu•téle' ◆ Les Trois Sœurs

Maize (corn), beans, squash (together known as the Three Sisters), sunflower, and tobacco were common domestic crops grown by the site's inhabitants. Charred maize kernels are the most numerous of the plant remains found at this site. This is characteristic of archaeological sites from across southern Ontario dating from the last 1000 years. Maize became a dietary staple over this time, augmented by fish, game, other cultigens, and wild plant foods. Inhabitants grew crops in cleared areas and open patches in woodlands, beyond the palisade walls. Some maize fields would have extended many kilometres from the village – far enough that some people may have spent the warm months of the year camped away from the village, tending fields and keeping pests away.

Les habitants du village cultivaient différentes plantes domestiques, tels que le maïs, les haricots, les courges (qui ensemble forment le groupe surnommé les "3 sœurs"), le tournesol et le tabac. Les archéologues ont mis au jour lors des fouilles un très grand nombre de grains de maïs carbonisés. Il s'agit d'une caractéristique commune des sites du Sud de l'Ontario datant du dernier millénaire. En effet, à cette époque, le maïs devient l'un des principaux composants du régime alimentaire, agrémenté de poisson, de gibier, ainsi que d'autres plantes sauvages ou cultivées. Les champs étaient cultivés à l'extérieur du village sur un rayon de plusieurs kilomètres. Cette large surface de culture devait nécessiter l'installation de hameaux temporaires pendant la saison chaude, pour assurer l'entretien des champs.

Charred corn kernels and cob, épis et grains de maïs carbonisés, Lawton Site

Beans, Sunflowers, Maize
Harcots, Tournesols, maïs





Awl (QR Access)

A Village Life

Village ◆ O-day-nahng

Kanatâke ◆ Village

Archaeologists estimate that as many as 35 longhouses stood on these grounds. The people who lived here were agriculturalists. They lived in multi-family, year-round dwellings made of wooden posts covered with bark. The only remains are imprints in the soil of wooden poles where they were sunk into the ground, called post moulds. However, the village was not the only place where ancestral dwellings have been found in this area. Archaeologists have identified 10 temporary settlements within a 4-5km radius. Using radiocarbon dating, they have identified two of these sites as contemporary to this village – or about 500 years old. These smaller sites only contained one or two longhouses, some with one end completely open. They usually lack the hearths and large storage pits of the village houses, suggesting a shorter period of use, and may have been used for overseeing crops or as resource camps during warmer seasons.

Les archéologues estiment que le village a pu être composé d'au moins 35 maisons longues. L'agriculture constituait l'activité principale des habitants. Chacune des habitations, construite de perches de bois recouvertes d'écorce, était occupée par plusieurs familles. De ces structures ne subsistent que les empreintes laissées au sol par la décomposition des perches, que les archéologues appellent "trous de poteaux". Mais le village n'était pas le seul lieu d'habitation dans la région de London. En effet, 10 établissements temporaires ont pu être identifiés par les archéologues. Deux d'entre eux ont pu être datés comme contemporains du village, grâce à la datation au carbone 14. Ces lieux incluaient une ou deux maisons longues, dont certaines partiellement ouvertes. De plus les foyers et fosses d'entreposage présents dans les maisons longues du village étaient généralement absents de ces hameaux, probablement habités de façon saisonnière, en lien avec les productions agricoles.

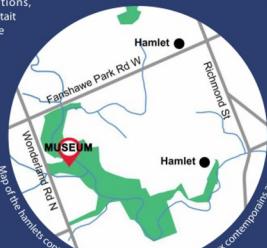


Image produced by image créé par Professor Kristian Howald, Post Graduate Computer Animation, Sheridan College and Dr. William Michael Carter, Associate Researcher, Museum of Ontario Archaeology





Bead (QR Access)

Resilience

Mush-kah-wayn-dah-koh-zih-win
Yukwa'nikuhlatshá•nit ♦ Résilience

The village that stood here 500 years ago was a vibrant community of Indigenous peoples. The site is an archaeological reflection of the First Nations' heritage of this place and region that dates back from time immemorial and continues today. The London urban area is home to several indigenous communities, including First Nations, Métis and Inuit. On this site the ongoing vibrancy of London's Indigenous community is being celebrated through monthly healing sweats and other ceremonies. Since the autumn of 2008, we have honoured the fall harvest with singing, drumming and traditional dance at the largest annual festival on these grounds.

Il y a 500 ans se dressait ici un village occupé par une vibrante communauté des Peuples Autochtones. Ce site constitue une preuve archéologique de la richesse du patrimoine des Premières Nations dans la région, mais aussi de son ancienneté qui remonte à des temps immémoriaux et qui perdure de nos jours. De nombreuses communautés de peuples autochtones, des Premières Nations, des Métis et des Inuits, sont installées à London. Chaque mois sont organisés sur le site des cérémonies qui célèbrent la richesse culturelle des communautés des Peuples Autochtones de London, tels que des rituels thérapeutiques dans une hutte à sudation. Depuis l'automne 2008, un festival annuel s'est tenu sur le site pour fêter la récolte automnale avec des danses, aux rythmes des tambours et des chants.



Bloodroot; Sanguinaire du Canada, Lawson Site



Dancer, danseur, Pow Wow 2018, Lawson Site



Deer Mandible (QR Access)

Feeding a Village

Deer ◆ Waa-waash-kay-sih
Os̄k̄nu•tú ◆ Cerf

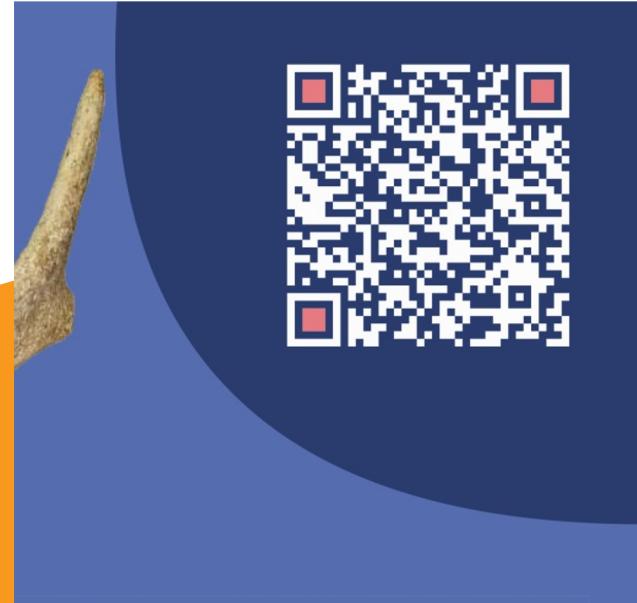
Middens were areas in the village used to dispose of waste, like the remains of food preparation and cooking. They are the main source of information about the diet of the people who used to live here. Archaeologists have found animal bones such as deer, wild turkey, bear, racoon, squirrel, bobcat, pigeon, duck, turtles, salmon, bass, freshwater clams, and other animals in middens. Plant foods are harder to find during excavations because plants do not preserve well. Burned – or carbonized – plants such as maize cobs and kernels, beans, sunflower and other seeds have been recovered. However, plants like strawberries, mayapples, elderberries, black caps, fiddleheads, wild onions, sunchoke, mushrooms, tubers, nuts and hundreds of other edible and medicinal plants growing in the Medway Valley Heritage Forest today would leave little archaeological evidence behind.

Le village se débarrassait des déchets, comme ceux issus de la cuisine, dans des fosses à déchets. Celles-ci constituent pour les archéologues l'une des principales sources d'informations sur le régime alimentaire des habitants. Celles du site contenaient divers restes d'animaux, tels que le cerf, le dindon, l'ours, le raton-laveur, l'écureuil, lynx, le pigeon, le canard, la tortue, le saumon, le bar ou encore la palourde. Les plantes sont quant à elles beaucoup plus rares en contexte archéologique, mais la carbonisation a permis la conservation d'épis et de grains de maïs, de graines d'hericots et de tournesols. Toutefois certaines des plantes sauvages qui poussent de nos jours dans la forêt de la vallée Medway n'auraient laissé que peu de traces au niveau archéologique : comme les framboises, les pommes de mai, les baies de sureau, les têtes de violons, les oignons sauvages, les topinambours, ou les différents tubercules et noix.

White tail Deer, Cerf de Virginie

Antler
Shoulder Bone
Jaw

Deer bones and antler, Os et bois de cerf. Lawson Site





Phalange Bone (QR Access)

Excavating a Village

Archaeology ◆ Ki-kayn-chi-gay-win
Yukway^tehta'uháti Loilihwakayuhnáha ◆ Archéologie

Archaeological practices and motivations have evolved significantly since people first began to excavate the site about 150 years ago. Under the Heritage Act today, archaeologists must be licensed by the province to collect material and hold it in trust for the People of Ontario. When weather allows, from spring to fall, archaeologists are in the field surveying and excavating. But the excavation process is destructive, as the physical contexts in which artifacts are found are frequently removed in the process. Therefore, archaeologists record the relationship of every object recovered to all other objects around it and found across the site. They preserve that information through maps, diagrams, and writing. Alternatively, equipment like Ground Penetrating Radar (GPR) can remotely locate and map features without excavating. Archaeology has evolved to record a maximum amount of information, while minimizing the long-term impact of those investigations.

Les pratiques et les enjeux de l'archéologie ont beaucoup évolué depuis les premières fouilles réalisées sur le site, il y a environ 150 ans. Grâce à la loi sur le Patrimoine de l'Ontario, la collecte et la conservation du matériel archéologique ne peuvent être réalisées que par un archéologue licencié. Quand le climat le permet, généralement du printemps jusqu'à l'automne, les archéologues réalisent des fouilles et des études de terrain. La fouille étant un processus destructeur, il est nécessaire d'enregistrer les données pour conserver les informations sur le contexte de découverte. Aussi les archéologues enregistrent la localisation et le contexte de tous les éléments identifiés sur chaque site, au travers de cartes, de diagrammes et de rapports de fouilles. De plus, des technologies comme le radar à pénétration de sol permettent d'observer les structures sans fouiller. L'évolution de l'archéologie au fil du temps a amené cette science à mettre l'accent sur l'importance de l'enregistrement des données, tout en limitant l'impact à long terme des fouilles.



Lawson Site, 2017, courtesy of Wild Archaeology Season 2 Inc.
Site Lawson, 2017, avec la permission de Wild Archaeology Season 2 Inc.

